



Dr François Paquin, Yvernes

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUTS LES JEUDI

Notre feuilleton.—Ceux qui n'auront pas l'histoire complète du *Val d'Auberche* que nous venons de publier pourront se procurer les feuilles qui leur manquent en en faisant immédiatement la demande à notre Bureau.

Nous commencerons au prochain numéro une intéressante nouvelle, intitulée *Séverine Réalté*, qui prendra 15 à 20 pages de notre *Gazette*. Aussitôt après nous publierons un feuilleton aussi intéressant, si pas plus, que le *Val d'Auberche*, et par le même auteur.

Comme nous désirons assister à la Convention des journalistes qui se tiendra le 12 septembre prochain à Sherbrooke, ainsi qu'à quelques séances de la Convention Agricole qui aura lieu à Montréal, nous espérons que nos abonnés ne nous en voudront pas si nous ne publions pas le numéro de la *Gazette des Campagnes* la semaine prochaine; nous rendrons ce numéro dans le mois d'octobre.

PAYER A NOS ABONNÉS RETARDATAIRES AU PLUS TÔT.

SOMMAIRE

Causette Agricole : Pépinière d'arbres fruitiers (Suite).—Pépinière d'arbres d'ornement.

Revue de la Semaine : Mort de Barnadette Souliers à qui la grotte de Lourdes doit sa célébrité.—La politique divine.—Incendie désastreux à St. Hyacinthe.

Sujets divers : L'Exposition Provinciale.—Convention Agricole Nationale.—Ago des reproducteurs.

Petite chronique : Chemin de fer de la rive Nord.—Protection des animaux en France.—Exportation du bois d'Amérique.

Recettes : Enduit protecteur.—La fonte du suif avec addition d'acide sulfurique

CAUSETTE AGRICOLE

PÉPINIÈRE D'ARBRES FRUITIERS.

Les travaux qu'exigent les arbres fruitiers, la seconde année de la pousse de leur greffe, varient selon la nature de ces arbres et leur destination.

Plusieurs pépiniéristes prétendent que les greffes réussissent mieux sur les jeunes arbres, et d'autres que les arbres greffés vieux durent plus longtemps. Nous sommes qu'il est avantageux de greffer les arbres nains dans leur jeunesse; mais aussi l'expérience semble autoriser à croire que pour ceux destinés à former de véritables plein-vents, la greffe de 8 à 10 pouces de terre est préférable à celle faite à 2 à 3 pouces.

Les sujets provenant de rejetons ou de marcottes étant plus faibles et plus disposés à traquer on doit préférer ceux résultant du semis des arbres à fruits; cependant la facilité de se procurer des rejetons de cerisiers, de pruniers, fait qu'on les emploie souvent.

Un pépiniériste doit faire en sorte que ses arbres fruitiers sortent de ses mains à deux, trois, quatre ou cinq ans au plus; cependant comme la vente n'est pas toujours si active qu'il peut le désirer, que d'ailleurs des personnes pensent que plus les arbres qu'elles achèteront seront vieux et plus tôt elles en obtiendront du fruit, il est souvent forcé et quelquefois déterminé, par son propre intérêt, à en conserver plus longtemps, même à en former, c'est-à-dire disposer en espalier, en contre-espalier, en quenouilles, etc.

Les arbres dont la greffe a manqué et auxquels on a coupé une ou plusieurs fois la tête doivent être rejetés parce qu'ils ne deviendront jamais beaux et vivent moins long-